Document généré le 19 juil. 2025 14:06

XYZ. La revue de la nouvelle

« Papiers collés »

Gilles Archambault, *Le Regard oblique*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. « Papiers collés », 1984, 180 p.

Jacques Godbout, *Le Murmure marchand*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. « Papiers collés », 1984, 160 p.

Gaëtan Lévesque

Volume 1, numéro 1, printemps 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/2690ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lévesque, G. (1985). Compte rendu de [« Papiers collés » / Gilles Archambault, *Le Regard oblique*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. « Papiers collés », 1984, 180 p. / Jacques Godbout, *Le Murmure marchand*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. « Papiers collés », 1984, 160 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, *1*(1), 72–73.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

l'oubli; tous ces faits, en apparence anodins, ont une signification précise pour l'auteure. Car le bonheur, ce n'est pas seulement le plaisir, c'est aussi une multitude de liens qui se tissent et se défont au fil des jours. Le temps joue d'ailleurs un rôle de premier ordre, comme si la dimension temporelle exerçait une grande fascination sur l'auteure.

Dans un espace délimité par des fantaisies qui expriment son instabilité, Jocelyne Boisvert révèle des impressions fugaces sur sa propre marginalité. Dénonçant un manque flagrant de communication, ses nouvelles reflètent aussi un parcours intérieur teinté d'humour et de tristesse, où la vérité finit toujours par éclater: «Il n'existe aucune réalité viable.» (p. 53).

Marie-Josée Rinfret

1. **Jocelyne Boisvert,** *Nouvelles Impressions,* Montréal, éd. Rebelles, 1984, 100 p.

Gilles Archambault / Jacques Godbout

«Papiers collés»

Sous ce titre emprunté à Georges Perros, des recueils de textes épars, mais dont le rassemblement fait apparaître aussi bien la variété que la continuité de leur pensée et de leur écriture.

«Papiers collés» est le titre d'une nouvelle collection publiée par les éditions Boréal Express et dirigée par François Ricard. Les deux premières publications proposent des textes de Gilles Archambault et de Jacques Godbout.

Le Regard oblique

Le Regard oblique de Gilles Archambault[1] reprend les «humeurs littéraires» parues dans le mensuel du monde de l'édition *Livre d'ici,* entre septembre 1980 et juin 1983. Ces «rumeurs de la vie littéraire», que l'auteur rassemble ici, sont des billets qui jettent un regard ironique sur la littérature et ses écrivains. Écrit sous le signe de l'humour et présenté comme un «roman fragmenté», le narrateur laisse libre cours à sa pensée pour le plus grand plaisir du lecteur. Une soixantaine de courts textes «qu'on lira le sourire aux lèvres».

Le Murmure marchand

Paru pour la première fois dans la revue *Liberté, le Murmure Marchand* de Jacques Godbout[2]

regroupe une douzaine d'articles publiés entre 1976 et 1984. On y retrouve un Jacques Godbout polémiste, qui dénonce avec lucidité la propagande publicitaire. Il avoue qu'il n'a rien contre la consommation, mais plutôt contre le portrait qu'on trace du consommateur, ce qui en fait un client éventuel. Sans qu'on le sache, la carte «Maîtresse» dessine le profil de son maître. L'auteur s'intéresse aussi à la littérature, au cinéma et au Québec. «C'est un peu le journal d'un écrivain au pays des merveilles ambiguës d'aujourd'hui.»

Gaëtan Lévesque

1. Gilles Archambault, *Le Regard oblique*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. «Papiers collés», 1984, 180 p.
2. Jacques Godbout, *Le Murmure marchand*, Montréal, éd. Boréal Express, coll. «Papiers collés», 1984, 160 p.

André Carpentier

Dix nouvelles humoristiques

Après avoir publié deux recueils de nouvelles policières et fantastiques, les éditions Quinze récidivent avec *Dix nouvelles humoristiques par six auteurs québécois*[1]. Ce collectif, sous la direction d'André Carpentier, propose dix nouvelles sous le thème de l'humour.

De son côté, François Barcelo entraîne le lecteur dans le monde des «intellectuels» où l'inquiétude grandit. En effet, une curieuse maladie frappe les gens les plus intelligents de la société. Une épidémie de SIC, sorte de SIDA, atteint les êtres dont le quotient intellectuel est le plus élevé. La maladie frappe les individus selon une courbe descendante du quotient intellectuel. Chose curieuse, les gens qui ont traditionnellement gouverné et dominé la société, tels politiciens et militaires (pour ne nommer que ceux-là), ne semblent pas atteints. Tout semble démontrer que le SIC tue moins de politiciens et de policiers, que de femmes et de noirs. Branle-bas ici et là, une sorte d'hystérie collective s'empare des gens. Pendant ce temps, un professeur d'université s'inquiète que son tour ne vienne pas...

Puis, André Belleau, nous invite à suivre les rêves naïfs de son «rappeur». Ce jeune homme, à la fois timide et gauche, travaille chez Steinberg. Il est amoureux de Candy Bar, une effeuilleuse internationale. Rêveur, cela l'empêche de se concentrer sur sa job. Sa rencontre avec son idole mettra fin à son rêve. Il atterrira, si je puis dire, assez brusquement sur terre.

Noé ayant des problèmes avec le fisc, et Yahvé se préoccupant de